

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

**Variétés**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 15 (1874), p. 82-84

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1874\\_\\_15\\_\\_82\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1874__15__82_0)

© Société de statistique de Paris, 1874, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

## VI.

### VARIÉTÉS.

#### 1. — *La malle de l'Inde pendant la guerre de 1870 et 1871.*

On sait que la Grande-Bretagne se sert des lignes françaises pour correspondre avec l'Afrique, l'Asie, l'Australie et l'Inde.

Mais en 1870, au moment où Paris allait être investi, après avoir essayé de rester dans notre pays en faisant un détour considérable, d'abord par Dieppe et Rouen, puis par Cherbourg et Tours, ce qui lui faisait perdre à l'arrivée à Marseille plus de 40 heures, la malle des Indes dut se déterminer à transiter par l'Allemagne et l'Autriche pour aboutir à Brindisi et être transportée de là, par des vapeurs italiens, à Alexandrie.

Une convention fut arrêtée à cet égard avec l'Allemagne du Nord et l'Autriche, et les frais de transport à payer à ces deux pays furent réglés pour le parcours total de 1,633 kilomètres qu'il y avait à franchir, dont 298 kilomètres à travers l'Autriche, sur le pied de 10 fr. par kilogramme de lettres, et 1 fr. 25 par kilogramme d'échantillons.

On peut se faire une idée de l'importance de la malle des Indes et des bénéfices qu'elle a laissés à ces deux pays par les chiffres suivants :

Chaque courrier partant de l'Inde contenait en moyenne 284 kilogr. de lettres et 2,540 kilogr. d'imprimés, et chaque courrier revenant de l'Inde, 357 kilogr. de lettres et 595 kilogr. d'imprimés. De plus, quand le courrier d'Australie s'ajoutait à celui de l'Inde, ce qui arrivait toutes les quatre semaines, les transports s'augmentaient dans une forte mesure. C'est ainsi que le courrier du 4 novembre 1870, qui contenait la malle d'Australie, se composait de 250 sacs renfermant 441 kilogr. de lettres et 5,334 kilogr. d'imprimés.

Durant cette période, c'est-à-dire du 20 octobre 1870 à la fin de 1871, la malle a effectué 63 départs et il y a eu 57 retours. L'administration des postes autrichiennes a touché pour sa part 178,000 fr., et celle des postes allemandes 665,000 fr.

Dans le courant de l'année suivante, la malle a repris son parcours à travers la France, mais au lieu d'aboutir comme par le passé à Marseille, elle emploie maintenant la ligne de Mâcon et du Mont-Cenis et s'arrête à Brindisi. Faisons des vœux pour que le percement du Saint-Gothard ne change pas encore une fois ce parcours, au grand bénéfice de l'Allemagne, mais au grand détriment de notre pays.

## 2. — *Le canal maritime de Suez.*

Il résulte du rapport présenté le 17 juillet 1873, par M. de Lesseps, que les recettes du canal en 1872 se sont élevées à. . . . . 18,325,024 fr.

Les dépenses ayant atteint. . . . . 16,253,745

Il en ressort un bénéfice de . . . . . 2,071,279

L'entretien de la cuvette du canal proprement dit, à sa profondeur de 8<sup>m</sup>,30, a nécessité en douze mois, depuis le 1<sup>er</sup> juin 1872, l'enlèvement de 307,930 mètres cubes.

Dans la période correspondante, de juin 1871 à juin 1872, le curage avait été de 342,148 mètres, supérieur de 35,000 mètres au cube effectué cette année.

Cette diminution est d'autant plus intéressante à constater que les appareils, d'extraction, en effectuant le curage, améliorent les talus et portent partout au plafond, une largeur de 24 mètres, au lieu de la largeur primitive de 22 mètres. L'état de la cuvette entre Port-Saïd et Suez va donc toujours s'améliorant, et son entretien exigera, d'année en année, le dragage d'un cube plus restreint.

Pendant les six premiers mois de 1873, 652 navires ont transité.

Les steamers passant le canal augmentant toujours en capacité, la proportion des recettes s'en est accrue.

En 1870, le gross-tonnage ou capacité réelle était de 1,338 tonnes.

En 1871, id. 1,489 —

En 1872, id. 1,609 —

Pendant le premier semestre de 1873, la capacité moyenne des navires qui ont transité, s'élève à 1,655 tonnes.

Le mouvement des voyageurs s'accroît sensiblement. Voici les chiffres annuels :

1870. . . . .	26,758	voyageurs.
1871. . . . .	48,421	—
1872. . . . .	67,640	—

On a pu constater, pendant le premier semestre de l'année courante, le passage d'une mer à l'autre du vapeur anglais *European*, qui a transité en juin avec un tirant d'eau de 7<sup>m</sup>,39; enfin, comme exemple de transit facile, nous citerons le paquebot-poste français *Peiho*, passé en treize heures vingt-sept minutes sans un seul arrêt.

Pendant le dernier trimestre de l'année courante, le navire du plus fort tonnage ayant passé d'une mer à l'autre a été le *Malabar*, transport anglais de 4,414 tonnes.

Depuis l'origine du canal, le produit des terrains vendus a été de 2,295,000 fr., ce qui fait remonter le prix du mètre superficiel de terrain à 59 fr. 13 c.

---

### 3. — La consommation du sucre aux États-Unis.

La statistique spéciale du commerce du sucre aux États-Unis constate qu'en 1873, la consommation du sucre indigène et exotique a été de 662,457 tonnes (de 1,000 kilogr.) contre 647,572 tonnes en 1872, établissant ainsi un surplus de 14,885 tonnes, et finissant l'année avec un stock de sucre étranger de 72,594 tonnes contre 43,483.

La consommation totale, y compris les États du Pacifique, se calcule :

	Tonnes.
Sucres exotiques aux États Atlantiques . .	662,457
— exotiques aux États Pacifiques . . . .	30,480
— de mélasse . . . . .	42,164
— d'érable . . . . .	15,240
— de betteraves . . . . .	2,032
Total . . . . .	<u>752,373</u>
Contre 1872. . . . .	732,407
Excédant de 1873. . . . .	<u>19,966</u>

C'est pour la première fois qu'on fait mention d'une récolte de betteraves; le chiffre en est réduit, il est vrai; mais il paraît que cette culture donne, surtout dans les États du Pacifique de très-bons résultats.

En résumé la consommation du sucre par habitant était, en 1872, aux États-Unis de 19 kilogr. et demi.